

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Centre Régional de Publications : Marseille

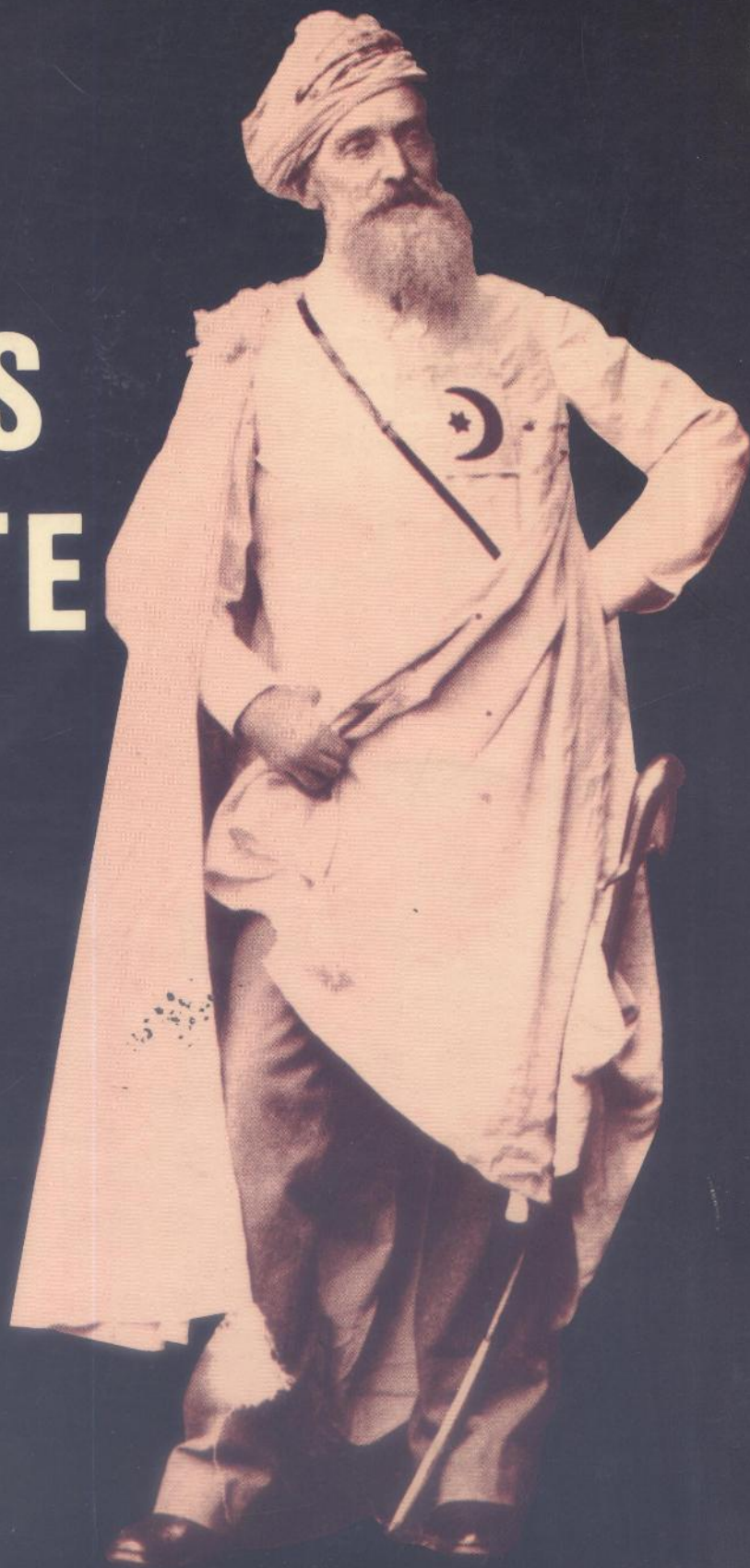
John NINET

LETTRES D'EGYPTE

1879 – 1882

PRÉSENTÉES PAR

ANOUAR LOUCA



EDITIONS DU CNRS



John NINET

LETTRES D'EGYPTE

1879 – 1882

H 158 (17)

TEXTES RECUEILLIS ET PRÉSENTÉS
PAR ANOUAR LOUCA



I4876 1
1

ÉDITIONS DU CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
15, Quai Anatole-France - 75700 PARIS

1979

TABLE ANALYTIQUE DES MATIERES

Avant-Propos	1
Abréviations. Orientation bibliographique. Transcription des termes orientaux	2
INTRODUCTION	
Un citoyen de Genève	5
Aux Etats-Unis	7
Vers l'Egypte. Monoculture et économie de transformation	8
Découvrir le fellah	9
Servitude et grandeur du coton égyptien	10
Les mille pertuis des finances du khédivé	13
Une histoire en creux : les dettes	15
La double aliénation	17
Genèse d'un mouvement national	18
Mutinerie ou mutation ?	20
Ninet, correspondant de presse	21
Une enquête sociale	22
Des communications inédites	23
Emergence du tiers monde	25
Chasse à la correspondance de Ninet	28
Le Parlement anglais discute les lettres de Ninet au <i>Times</i>	29
John Ninet et l'histoire contemporaine	30
CHRONOLOGIE	35

CORRESPONDANCE DE JOHN NINET. EGYPTE 1879-1882

1879

1. Alexandrie, 24 mai / *Le Siècle*, 3 juin 1879.
Le khédivé Ismaïl renverse le « ministère européen ». — Départ de Nubar. — Bilan du régime anglo-français. — Finances, armée, instruction publique. — Tricou, nouveau consul de France. — Que prépare Constantinople ?
2. Alexandrie, 31 mai / *Le Siècle*, 12 juin 1879.
Expectative et tergiversations entre puissances européennes engagées dans les dettes du khédivé. — Intrigues de celui-ci auprès du Sultan. — Activité diplomatique : Angleterre, France, Allemagne. — Appel de l'auteur pour une convention internationale autorisant un contrôle efficace de l'administration fiscale, faussée par les grands propriétaires au détriment du fellah. — Influence politique des banquiers au Caire. — Rothschild et l'emprunt domaniale. — Crue du Nil, coton

3. Alexandrie, 15 juin / *Le Siècle*, 24 juin 1879.
Tournée dans le Delta. — Céréales, coton : bonnes récoltes. — Le fellah et les percepteurs. — Pratiques des usuriers. — Signes de mécontentement chez le peuple. — Effectif de l'armée augmenté. — Banquiers et officiels, complices dans la ruine du négociant consciencieux. — La dette flottante. — Tricou ne se présente pas au khédive ; Adams succéderait à Vivian. — Responsabilité de l'Europe, qui, plus humanitaire, trouverait mieux son compte en Egypte 52
4. Alexandrie, 16 juin / *Le Siècle*, 26 juin 1879.
Louvolements financiers du khédive, touchant la dette flottante et l'emprunt domanial. — Ses prétextes juridiques, en réponse à la note allemande, invoquent le traité de Londres 1841. — Ismaïl se débat entre Bismarck, les agents diplomatiques anglais et français, et le sultan 54
5. Alexandrie, 24 juin / *Le Siècle*, 2 juillet 1879.
Le khédive va-t-il abdiquer ? — Différentes attitudes : Allemagne, Autriche, Italie, Russie, France, Angleterre. — Il faudrait faire payer le spoliateur avant de le renvoyer 56
6. Le Caire, 1er juillet / *Le Siècle*, 9 juillet 1879.
Réactions de la population à la déposition d'Ismaïl : la capitale ; Basse, Moyenne et Haute-Egypte. — Pressions européennes et khédiviales sur le sultan. — Questions juridique et financière posées par la succession. — Inconséquence des courtisans. — Moralité de l'événement 57
7. Alexandrie, 1er juillet / *Le Siècle*, 10 juillet 1879.
Témoin oculaire du départ du khédive déchu. Interprète de l'opinion autochtone en faveur du prince Halim, successeur légitime écarté, et contre les abus des Européens 60
8. Alexandrie, 6 juillet / *Le Siècle*, 15 juillet 1879.
Conclusion sur le règne d'Ismaïl : tyrannie et corruption. — Ministère Chérif pacha. — Personnel du nouveau khédive. — Arrestation de Chaïne pacha et Omar Lutfi pacha. — Dernières heures d'Ismaïl en Egypte. — Défense du prince Halim contre les calomnies du *Times* 61
9. Mansourah, 11 juillet / *Le Siècle*, 19 juillet 1879.
Avec la population de la province. — Débarrassé d'Ismaïl, le paysan aspire à la justice. — Influence de la franc-maçonnerie. — Le Parti national fait souche. — Eveil d'une opinion publique, qui, n'ayant pas été consultée, pourrait se révolter. — L'auteur assiste à une réunion de nationalistes pour l'étude des *firmans*, qu'ils interprètent contre l'avènement de Tewfik. — Il écoute J. Afghani au Caire et à Mansourah 63
10. Alexandrie, 15 juillet / *Le Siècle*, 22 juillet 1879.
Courant anti-anglais de l'opinion en Egypte, où des fonctionnaires britanniques, incompetents et largement rétribués, supplantent les autochtones et grèvent le budget. — Ce que les puissances devraient respecter pour un redressement de la politique et des finances égyptiennes 65
11. Alexandrie, 19 juillet / *Le Siècle*, 28 juillet 1879.
Arrivée officielle de Tewfik dans la seconde capitale, avant de recevoir son *firman* d'investiture. — Analyse de la politique internationale, dévoilant les intentions annexionnistes de l'Angleterre à l'égard de l'Egypte. — Alexandrie illuminée et morne. — Assassinat d'A. Dahan, agent d'Ismaïl 67
12. Alexandrie, 31 juillet / *Le Siècle*, 9 août 1879.
Le *Blue Book* critiqué. — Dans quel but les puissances ont-elles fait destituer Ismaïl ? — L'essentiel — un plan de réformes — est ignoré. — Les véritables visées britanniques. — L'Egypte et le droit

- international. — Aspirations du peuple. — La dictature consulaire continue. — Deux affaires financières 68
13. Alexandrie, 2 août / *Le Siècle*, 11 août 1879.
 Pressentiment de guerre. — Les propriétaires terriens turcs, suivis par leurs paysans, s'opposeraient à Tewfik. — Critique des bruits qui courent sur ses dispositions. — Intrigues d'Ismaïl pour résider à Istamboul. — Portrait de Draneht pacha. — Déconcertantes attentions franco-britanniques envers Halim. — Tewfik célèbre les fêtes musulmanes. — Pétition et rassemblement contre le retour d'une administration européenne. — L'Angleterre devrait compter avec l'opinion publique en Egypte 70
14. Alexandrie, 9 août / *Le Siècle*, 16 août 1879.
 La question du *firman* d'investiture du nouveau khédivé. — Tewfik l'emporte sur Halim, grâce aux pressions anglo-françaises sur le sultan. — La politique britannique dénoncée. — Promesse du prince de Galles à Ismaïl ? — Danger d'autoriser le khédivé à conclure des traités. — Le peuple a le droit d'élire son chef 72
15. Alexandrie, 7 août / *Le Siècle*, 22 août 1879.
 Course au lucre dans la bourse d'Alexandrie, malgré l'apparition d'un ver à coton. — L'auteur lui-même identifie le parasite et lance un cri d'alarme. — Opérations financières. — Tewfik rentre à Alexandrie. — Immixtion « cassante » du consul Tricou, plus prudente de Lascelles. — Incident Ouassif bey. — Dédain populaire pour Tewfik et antipathie pour les Européens 74
16. Le Caire, 18 août / *Le Siècle*, 27 août 1879.
 Zulficar pacha, président de la cour d'appel, dans le contexte de la réforme judiciaire. — Une personnalité égyptienne commente la situation politique. — Investiture de Tewfik. — Changement de ministère 75
17. Alexandrie, 27 août / *Le Siècle*, 2 septembre 1879.
 Contre une phraséologie politique trompeuse. — Le Parti national. — La Jeune Egypte. — Analyse sociale de la population, sous le rapport du patriotisme. — Franc-maçonnerie. — Pour une nation unie, serrée autour d'un Halim, qui s'engagerait à des réformes. — Abus des diplomates et de l'entourage du khédivé 77
18. Alexandrie, 31 août / *Le Siècle*, 9 septembre 1879.
 Défaites de l'armée khédiviale en Afrique. — Tewfik et son entourage. — Insuffisance de la politique française. — L'emprunt Rothschild dénoncé. — Halim aurait épargné à l'administration les défauts de Tewfik, trop faible. — Opposition à la politique anglaise en Egypte. — Torts de Ferdinand de Lesseps. — Le cadastre 80
19. Alexandrie, 9 septembre / *Le Siècle*, 18 septembre 1879.
 Intrigues franco-britanniques et finances égyptiennes. — Menaces de la poussée coloniale européenne en Méditerranée 82
- 1880
20. Le Caire, 12 juillet / *Le Siècle*, 29 juillet 1880.
 Le point de la situation depuis la destitution d'Ismaïl. — Empiètements britanniques à l'encontre des aspirations égyptiennes. — Répression administrative et financière. — Revendications du Parti national et poursuite de ses membres. — Rivalité entre Malet et le baron de Ring 84

21. Alexandrie, 5 août / *Le Siècle*, 20 août 1880.
Finances : critique de la Commission de liquidation. — Convention Goschen-Joubert. — Les Chemins de fer et l'économie 85
22. Mansourah, 4 septembre / *Le Siècle*, 16 septembre 1880.
Crue du Nil. — Expériences personnelles sur l'acclimatation de deux plantes textiles, originaires de l'extrême Orient. — Le coton 87
23. Alexandrie, 17 novembre / *Le Siècle*, 22 novembre 1880.
Paradoxes d'une administration internationale des ressources égyptiennes. — L'Égypte agricole manque de routes. — Genèse des abus économiques. — Dangers d'une concession de la navigation intérieure accordée aux annexionnistes britanniques. — Le prix de revient du coton, face à la concurrence américaine. — Visées du groupe Easton. — Remous de la colonie grecque 89
24. Alexandrie, 23 novembre / *Le Siècle*, 2 décembre 1880.
Expansionnisme britannique en sourdine. — Le vrai mobile de l'intérêt de l'Europe pour l'Égypte : la dette. — Riaz décoré par les gouvernements anglais et français. — Influence occulte de l'Angleterre : noyautage de l'administration par des agents, interdiction du parlementarisme national. — Appel à une politique française libérale contre les menaces de l'impérialisme britannique 91
25. Alexandrie, 1er décembre / *Le Siècle*, 7 décembre 1880.
Crue du Nil : marécages au Caire et à Alexandrie, une fièvre nouvelle. — Pourra-t-on faire échec au monopole des communications télégraphiques anglaises ? 92

1881

- 26-29.
ESQUISSES NILOTIQUES D'APRES NATURE. L'ESCLAVAGE EN ORIENT / *Le Siècle*, 4, 5, 6, 7, janvier 1881. 93

Aire géographique où persiste la traite des Noirs, malgré les conventions conclues par l'Angleterre, au profit de ses propres intérêts économiques, avec les autres Etats. — Des Européens favorisent la traite. — La philanthropie occidentale se révèle inadéquate dans l'Orient hospitalier. — L'esclavage disparaîtrait d'un Orient qui se serait intérieurement transformé à l'exemple d'une sincère civilisation.

Attitudes des différents peuples envers les esclaves noirs : cruauté en raison du degré de « civilisation ». — L'esclavage blanc : le sort de la femme dans un harem. — Le khédivé et Riaz soumis aux superstitions cultivées par les femmes.

Orgies sinistres dans l'inviolable harem. — La situation de l'esclave blanche se détériore au contact d'une société mondaine dissolue.

Finances et prostitution. — Drames dans le harem d'Ismaïl. — Les économies forcées, l'instruction et l'exemple d'un Halim, qui a affranchi ses esclaves, contribueront à réduire l'esclavage.

30. Alexandrie, 16 janvier / *Le Siècle*, 27 janvier 1881.
Composition de la commission internationale consulaire pour la révision des codes égyptiens. — Le fellah et sa langue ignorés. — Censure de la presse. — Allégations de Riaz contre Gordon. — Policier corrompu. — Emoi dans la colonie grecque à la suite d'une attaque turque de la Grèce. — La question juive. — Coton : récolte médiocre 104

31. Alexandrie, 27 janvier / *Le Siècle*, 6 février 1881.
La réforme judiciaire remise en question. — Pour assainir le régime hypothécaire et le prêt, défendez d'abord l'agriculteur contre les abus du capital étranger. — Ascendant politique des Rothschild, transmetteurs d'actions du canal de Suez à l'Angleterre. — Riaz aux ordres de Malet. — Rivalité franco-italienne au sujet de la Tunisie ; rôle de Gladstone. — Mauvaise récolte de coton : raisons et conséquences 107
32. Le Caire, 26 (?) janvier / *Le Siècle*, 7 février 1881.
Malet contrôle l'arbitrage du Caire dans la compétition franco-italienne pour une ligne télégraphique rattachant la Tunisie à l'Europe. — Intrigues d'Ismail. — Riaz dénoncé. — Le fellah, victime de la cruauté de hauts fonctionnaires 109
33. Le Caire, 29/30 janvier / *Le Siècle*, 10 février 1881.
Pour éviter son expropriation, objectif des établissements de crédit, le fellah recourt aux usuriers privés. — Engagements des cultivateurs : 2 millions de sterling. — Péril économique. — Affaire du journal *La Réforme* 110
34. Le Caire, 2 février / *Le Siècle*, 17 février 1881.
L'Égyptien, après une longue patience, se révolte. *Pronunciamento* militaire au Caire, le 1er février. — Historique : échauffourée Nubar-Wilson, *manifeste* du Parti national, privilèges de l'aristocratie circassienne. — Récit de l'événement. — Prévisions : s'affranchir des Turcs et des financiers européens 111
35. Le Caire, 11 février / *Le Siècle*, 24 février 1881.
Commentaire de l'émeute militaire : rupture entre le gouvernement et l'armée, d'essence paysanne. — Attitude des consuls, du khédivé, de Riaz, de l'armée. — Un anglais nommé vice-président de la cour d'appel 113
36. Alexandrie, 21 février / *Le Siècle*, 2 mars 1881.
Réception de l'archiduc Rodolphe d'Autriche : tableau burlesque de la bêtise humaine. — Le peuple revendique un parlement et le renvoi de Riaz. — Le discours du khédivé aux officiers atteste sa faiblesse. — De Ring combat la politique maladroite de l'accord franco-anglais. — Les égyptologues, Maspero et Mariette, marquent une présence française. — Obstacles juridiques à toute initiative économique du capital national. — Censure anglaise de la poste 114
37. Alexandrie, 28 février / *Le Siècle*, 8 mars 1881.
Sympathie de la colonie française pour le baron de Ring, rappelé à la suite d'une intrigue Riaz-de-Blignières, au profit de l'Angleterre. — Rapprochement entre le khédivé et l'armée. — Revendications des colonels 116
38. Alexandrie, 7 mars / *Le Siècle*, 17 mars 1881.
Riaz menace d'interdire *Le Phare d'Alexandrie*. — Les Anglais, heureux d'avoir éliminé de Ring, considèrent l'Égypte comme leur prochain héritage. — Critique de la politique de Paris. — Duplicité du khédivé, ballotté entre Riaz et l'armée 118
39. Le Caire, 11 mars / *Le Siècle*, 21 mars 1881.
Confidences sur les courants nationaux et internationaux en rapport avec l'émeute militaire du 1er février. — Le point de la situation 119

40. Le Caire, 20 mars / *Le Siècle*, 30 mars 1881.
Politique de l'armée, issue du peuple : prudence à l'égard des consuls ; aspiration à un parlement, contrée par Malet ; pacte provisoire avec le khédive. — Riaz aux abois dans une Egypte anti-britannique. — Visite du prince Léopold d'Autriche 121
41. Alexandrie, 25 mars / *Le Siècle*, 5 avril 1881.
La Pâque juive et les réactions de la colonie grecque. — Le baron de Ring regretté. — Spéculations boursières avec complicité du groupe Riaz-Malet-de Blignièrès-Colvin. — Dénombrement des colonies européennes. — Renforts à la garnison d'Alexandrie. — Effectif de l'armée. — La candidature d'Osman Mustapha-Fazil au ministère, proposée par de Ring ; ingérence anglaise 122
42. Le Caire, 29/30 mars / *Le Siècle*, 7 avril 1881.
L'éviction du baron de Ring consacre l'influence anglaise en Egypte, au détriment de la France. — Démystification : lumières sur le soulèvement militaire, où les rôles du khédive, des nationalistes et des consuls se précisent 124
43. Le Caire, 3 avril / *Le Siècle*, 11 avril 1881.
Signification alarmante de l'incident de Ring. — Des fonctionnaires britanniques dans l'administration égyptienne, prélude d'une occupation imminente. — Prétextes du commerce anglais, dans les mains des Grecs, et obstacles au commerce français. — Portrait du directeur anglais des douanes. — Complicité de la presse anglaise. — Protestation contre ses calomnies. — L'ironie de donner la Tunisie à la France en compensation de l'Egypte à l'Angleterre. — L'affaire gréco-israélite : le fanatisme, fruit de rivalité financière 126
44. Zagazig, 11 avril / *Le Siècle*, 22 avril 1881.
Concession à F. de Lesseps et immixtion britannique 128
45. Le Caire, 18 avril / *Le Siècle*, 30 avril 1881.
Nouveau *pronunciamiento*, le 6 avril, tu par la presse bâillonnée. — Liste des revendications nationales. — Hommage au baron de Ring. — La fin de la guerre gréco-turque enlève à Riaz l'occasion de s'y débarrasser des officiers libéraux. — Les financiers gouverneraient le monde. — Pétition contre les déportations au Soudan. — Spéculations d'industriels anglais sur des terrains égyptiens 129
46. Le Caire, 24 avril / *Le Siècle*, 4 mai 1881.
Solde augmentée, mais restrictions budgétaires pour l'armée. — Payes colossales aux employés européens. — Composition sociale et aspirations parlementaires du Parti national. — Les forces intérieures et extérieures en présence, sur la scène égyptienne 131
47. Le Caire, 3 mai / *Le Siècle*, 11 mai 1881.
Irrigation : délai désastreux accordé à Easton et Cie. — Ouvrier impunément tué par une machine. — La corvée. — Insécurité dans les villages, où l'alcool et l'usure des cabaretiers grecs poussent le fellah au brigandage 133
48. Alexandrie, 6 mai / *Le Siècle*, 17 mai 1881.
Travaux publics : entreprises scandaleuses de Nubar et de ses associés anglais, protégées par Malet. — Manœuvres à la bourse par les responsables des bons du Trésor, au lieu d'alléger les dettes et les impôts. — Fausse monnaie égyptienne fabriquée en Europe 134

49. Alexandrie, 17 mai / *Le Siècle*, 25 mai 1881.
 Combinaisons bancaires privées du contrôleur des finances, de Blignièrès. — Ali pacha Moubarak acheté par les entrepreneurs anglais. Genèse de la maison Easton et Cie. Suite de ses opérations douteuses. — Le public préoccupé par les événements de Tunisie. — Les nationalistes, décidés à réformer l'administration de l'Égypte, préparent une pétition 136
50. Alexandrie, 30 mai / *Le Siècle*, 11 juin 1881.
 Au terme de sa cinquième année, le régime du contrôle européen des finances égyptiennes aura consacré la négation des droits de l'homme. — Urgence d'une enquête sur les exactions fiscales. — Population, production, épargne : les statistiques, démenties par la réalité. — L'affaire Easton. — Grandes personnalités impliquées dans le trafic de la fausse monnaie, dépitée à Genève et Marseille 137
51. Le Caire, 3 juin / *Le Siècle*, 20 juin 1881.
 Développement des informations précédentes : Easton, Nubar et l'irrigation ; l'impérialisme déclaré de Dicey, journaliste et homme d'affaires ; détails sur la fausse monnaie. — Mécontentement dans l'armée. — Le coton, bien planté 141
52. Zagazig, juin / *Le Siècle*, 2 juillet 1881.
 Problèmes de l'irrigation et des terres cultivables. — Formation probable d'un nouveau ministère. — La fausse monnaie, détectée par l'auteur à Beyrouth il y a vingt ans, gagne l'Afrique du Nord et le Soudan 143
53. Alexandrie, 20 juin / *Le Siècle*, 4 juillet 1881.
 Les faux monnayeurs misent sur la tolérance du code pénal genevois. Leur *modus operandi*. — L'auteur chez le khédive, qui fête son anniversaire. — L'armée jalouse de ses prérogatives. — Une pétition fondamentale réclame des formes constitutionnelles. — Approbation du *Times*. — Crise ministérielle. — Une révolution s'annonce 146
54. Le Caire, 24 juin / *Le Siècle*, 8 juillet 1881.
 Le Parti national conçoit le projet d'une banque de crédit agricole, pour sauver le fellah des usuriers. — Accusés puissants tâchent d'étouffer en Égypte l'affaire de la fausse monnaie, instruite à Genève. Leurs ravages au Soudan. L'Europe, que touche cette perturbation économique, devrait sévir 148
55. Alexandrie, 29 juin / *Le Siècle*, 14 juillet 1881.
 Le groupe Easton : grandeur et décadence. — Conséquences du fiasco sur les cultivateurs. — La pétition des nationalistes demande l'égalité des indigènes avec les étrangers devant la loi et la conservation en Égypte du fruit de leur travail. — Le khédive tirailé. — La politique anglaise recherche la complication de la situation économique 150
56. Alexandrie, 6 juillet / *Le Siècle*, 17 juillet 1881.
 Précisions sur le procès des faux monnayeurs. — Connivence d'agents diplomatiques, d'établissements financiers et de journaux. — Historique et parité des pièces. — La faute aux capitulations, dont abuse clandestinement tout un réseau européen. — Intrigues politiques anglo-italiennes : rumeur d'une occupation prochaine de l'Égypte. — Soirée de gala au palais 151
57. Alexandrie, 23 juillet / *Le Siècle*, 1er août 1881.
 Irrigation insuffisante. — Révélations sur le budget et les excès fiscaux. — Le paysan, écrasé. — Modération du Parti national, en limitant ses revendications à une Chambre de délégués et l'égalité devant la réforme judiciaire. — Appel au patriotisme français en faveur d'un peuple asservi 153

58. Le Caire, 5 août / *Le Siècle*, 16 août 1881.

Langues et communautés étrangères en Egypte. — Influence intellectuelle et morale de la France. — Processus financier, caractères et limites de l'infiltration anglaise. — Ses calculs politiques. — Projet d'un câble télégraphique entre Alexandrie et Paris, via Tunis et Bone, menacé par l'Eastern Telegraph Company

154

59. Alexandrie, 17 août / *Le Siècle*, 27 août 1881.

Répercussions sur l'Egypte de l'occupation française de Sfax. — L'auteur condamne la thèse annexionniste de Dicey, *England and Egypt*. — Malgré les austérités du Ramadan, remous intérieurs, à la suite des pétitions. — Conflits de pouvoir entre Riaz, soutenu par le consul de France et d'Angleterre, et le khédivé, rallié à l'armée. — Changement du ministre de la guerre. — Explication du mécontentement du peuple : ingérence étrangère, incapacité du khédivé, promesses de réformes déçues, fardeaux du Contrôle, prise de conscience croissante des ressources du pays et des injustices subies. — Fidélité cependant au sultan, à qui les nationalistes demanderaient l'investiture de Halim. — La *Land Mortgage Company* dépossède les fellahs de leurs terres. — L'armée se donne le mandat d'exécuter les réformes promises par l'Europe. — Les responsables de la dégradation. — Essor de la traite des Noirs au rythme des interventions officielles pour l'abolir au Soudan : le délégué de Riaz protège les négriers, écouleurs de fausse monnaie. — Des fonctionnaires anglais s'attribuent un monopole de la navigation à vapeur. — Inquiétante décrue du Nil

157

60. Alexandrie, 31 août / *Le Siècle*, 11 septembre 1881.

Ramener à leurs justes proportions les nouvelles grossies par la politique et la presse anglaise. — Vaine colère du contrôleur français de Blignières contre Ali Moubarak et le ministre Riaz, soutenu par Malet. — Pour rétablir en Egypte l'ordre — non troublé — la France joindrait des troupes à celles de l'Angleterre, mais Bismarck et le sultan s'opposent à pareille aventure. — Face à la provocation, l'armée égyptienne, par patriotisme, temporisera. — Les événements de Tunisie et d'Algérie, exploités par les Anglais auprès de Tewfik, plus fanatique que ses prédécesseurs. — Espoirs attachés à la nouvelle Chambre élue à Paris : réexaminer l'affaire de Ring et assurer un esprit de continuité dans la représentation française, à l'instar de la stabilité de l'agent diplomatique anglais

159

61. Alexandrie, 9 septembre / *Le Siècle*, 19 septembre 1881.

Journée glorieuse ; le peuple égyptien a affirmé ses droits : changement de ministère, convocation d'un parlement, égalité devant la réforme judiciaire. — Arabi bey en a sommé le khédivé, tandis que les régiments occupaient tous les postes au Caire. — La sécurité des Européens garantie. — Une révolution pacifique s'est accomplie, malgré l'immixtion de Cookson, l'agent britannique intérimaire. — Riaz renvoyé ; Chérif appelé à former le ministère. — L'Egypte s'affranchit. — Rumeurs d'une invasion étrangère : la brutalité contre le droit serait un scandale sanglant ! — L'Égyptien réhabilité ; un grand citoyen : Arabi

160

62. Le Caire, 18 septembre / *Le Siècle*, 29 septembre 1881.

Rancune de l'ancien régime contre l'armée égyptienne, incarnation directe du paysan, longtemps privé de tout recours à la justice. — Spontanéité et racines du mouvement, non assimilable avec la conception disciplinaire d'un corps militaire en Europe. — Fusiller Arabi et ses amis ? Les idées survivraient aux hommes. — Ceux qui discréditent à l'étranger les actes politiques d'une nation : un diplomate de mauvaise conscience ou mal renseigné ; le Contrôle et les financiers cupides ; des bigots peu évangéliques ; la préméditation anglaise. — Le khédivé inapte à maîtriser la situation. — Une leçon pour l'Europe. — Tranquillité du pays. — Contexte international et intentions britanniques. — Prévenir l'erreur d'envoyer des troupes turques. — D'entente avec Chérif, les régiments se tiennent hors de la capitale. — Caractère de Chérif. — Parole historique d'Arabi au khédivé. — Une ère nouvelle

161

63. Le Caire, 19 septembre / *Le Siècle*, 30 septembre 1881.
Le ministère formé : transition et réactions. — Fuite de Riaz. — Arabi envisage des mesures de défense : occuper le carrefour ferroviaire de Boulaq, fermer les bureaux télégraphiques, couper les digues du Nil. — Ses négociations avec Chérif : maintenir le Contrôle, avec interdiction d'ingérence politique. — Vers une Chambre de délégués. L'Europe libérale devrait s'en réjouir. — Fausse situation du khédivé, qui avait encouragé les nationalistes. — Attitudes de Cookson, Colvin et Sienkiewicz lors de la manifestation militaire du 9 septembre. — L'Egypte se révèle à l'Europe, sans le voile des intermédiaires intéressés, politiques ou financiers. — Réformes administratives. — Défaite de l'influence anglaise. Malet reviendrait avec un commissaire de la Porte 163
64. Le Caire, 21 septembre / *Le Siècle*, 4 octobre 1881.
Retour au Caire, Malet, déjoué, explore le terrain. — Sa discrétion contraste avec le romanesque de Cookson. — Sagesse des nationalistes, calomniés d'être émeutiers. — Où est l'Européen qui comprend le fellah ? — Le despotisme de Méhémet-Ali, successeur des Mamelouks, l'a emporté sur son intelligence : pas de temps pour la justice. — Un souvenir personnel, de 1839, sur l'énergie du paysan : comment un village, pendant la guerre de Syrie, s'est vidé de ses habitants, l'espace d'une nuit, à l'approche des racleurs, annoncés par l'auteur. — Rappel de Moussa el-Akkad, que Riaz avait exilé au Soudan, à cause de la protestation, stimulée par Nubar, contre la *moukabala*, et de sa sympathie pour Halim. — Un soir, lorsqu'il invitait les nationalistes au palais, le khédivé fut surpris par la visite de Malet 165
65. Le Caire, 26 septembre / *Le Siècle*, 6 octobre 1881.
Riaz, en achetant le khédivé, le détourna des nationalistes. — Fonds secrets ignorés du Contrôle. — Réplique d'Arabi aux menaces de Cookson. — Scandales de Riaz révélés : affaires Chaïn pacha, Hafouz pacha ; vente à l'étranger, par l'intermédiaire de Nourrisson bey, d'une partie de territoire égyptien. — Arabi et Chérif freinent les abus. — L'épuration continue : l'auteur dénonce le ministre des finances. — Un nationaliste réclame l'or prodigué par Ismaïl à Constantinople pour tronquer l'ordre de succession au gouvernement de l'Egypte. — Le *Standard* publiera une fausse dépêche annonçant une nouvelle manifestation militaire. — Pétition des notables réclamant les réformes : institution d'une Chambre des représentants et renvoi des employés compromis 166
66. Le Caire, 10 octobre / *Le Siècle*, 20 octobre 1881.
Articles superflus publiés par de Blignières. — Le Contrôle, devenu Etat dans l'Etat, devrait changer d'attitude. — Les réformes administratives appartiennent désormais aux Egyptiens, parfaitement compétents, avec le concours consultatif du Contrôle. — Armée et ministère s'entendent, pour le bien de la nation. — Indignation contre la presse anglaise qui dénigre le fellah et refuse à l'Egypte son indépendance. — Malet décoré, malgré son échec. — Que signifie l'envoi, par le sultan, de Nizami pacha en Egypte ? 168
67. Le Caire, 21 octobre / *Le Siècle*, 2 novembre 1881.
Rentrée de la mission ottomane. — Son but n'est pas celui que lui attribue Malet, dans la perspective des visées britanniques, mais de demander au khédivé, comme preuve de sa loyauté renouvelée, un emprunt privé pour le sultan. Les largesses de Tewfik convainquent Nizami pacha et Fuad bey de faire patienter leur maître. — La crise égyptienne se noue. — Tranquillité publique garantie, tant que Londres et Paris s'abstiennent de jouer aux « cuirassés ». — Le remplacement de Dobignie par Monge, serait l'œuvre de Malet. — Contre les diplomates qui colportent de fausses nouvelles 170
68. Alexandrie, 3 novembre / *Le Siècle*, 18 novembre 1881.
Les nationalistes protestent contre les crédits accordés par le Contrôle aux danseuses de l'opéra. — Débauche des hauts fonctionnaires étrangers, depuis le temps du joyeux consul Vivjan. — Postes

d'économie recommandés : les employés européens aux finances, à l'intérieur, au cadastre, aux chemins de fer et à la douane, parasites dont l'opulence contraste avec la misère d'un peuple laborieux. — De Ring représentera-t-il la France dans la commission de la réforme judiciaire, où dominent les Anglais ?

171

69. Alexandrie, 11 décembre / *Le Siècle*, 21 décembre 1881.

Contre les détracteurs du réveil égyptien dans la presse européenne. — Le conflit Arabi-Chérif, exagéré par le *Times*. — Prudence des nationalistes, au moment solennel de la transformation du pays : les considérations religieuses délaissées, au profit des problèmes immédiats. — Le patriote Abdallah Nadim, orateur et rédacteur d'*al-Taiif*. — La lettre de Granville à Malet, critiquée par l'esprit oriental. — Avènement du parlement : élections libres ; défaite des Turcs ; députés notables comme Abd el-Salam el-Moélhi, représentant du commerce du Caire et Abd el-Chahid, un Mirabeau copte. — Genèse du règlement de la Chambre. Chérif glisse du libéralisme à la réaction. — Sympathie pour la France, qui admet « l'Égypte aux Égyptiens ». — Arabi réformateur, sa droiture et sa popularité. — Repli de Tewfik parmi les courtisans turcs, hostiles au Parti national. — L'Égypte aura une constitution

172

70. Le Caire, 27 décembre / *Le Siècle*, 6 janvier 1882.

Ouverture du parlement égyptien. — Satisfaction, mais crainte de manœuvres étrangères. — L'agent britannique, les financiers anglo-français, après s'être opposés à l'institution, chercheraient à l'orienter. — Commencement de la souveraineté d'un peuple, doux à l'image de ses plaines et de son climat ; que l'Europe lui épargne les secousses ! — Vulgarité de l'*Egyptian Gazette*. — Entretien avec William Gregory, ancien gouverneur de Ceylan, qui vient d'interviewer dignement Arabi pour le *Times*, quitte à mécontenter Malet. Londres reconnaît enfin le patriote égyptien. — Canal de Suez : navigation encombrée, justifiant le projet d'un canal parallèle que lance le directeur de l'*Eastern Telegraph Company* ; Le Caire, qui a perdu son commerce de transit, refusera. — Indulgence coupable du juriste Borelli, qui suspend les actions contre les importateurs de fausse monnaie. — Chaos au cadastre. — Budget de l'armée augmenté

174

1882

71. Le Caire, 21 janvier / *Le Siècle*, 4 février 1882.

La Chambre des députés défend ses prérogatives. — L'écueil de la question financière. — Interventions insistantes de l'agent britannique, à la suite de la note collective arrachée par Londres à Paris. — La presse condamne la note. — Rumeurs d'une dissolution de la Chambre. — Expéditions militaires préconisées par le correspondant du *Times*. — Les députés enquêtent dans les administrations et découvrent les abus. — Fonctionnaires incompétents, imposés par l'étranger

176

72. Le Caire, 3 avril / *Le Siècle*, 12 avril 1882.

Le nationalisme du gouvernement, affermi. — Mécontentement dans le personnel étranger et dans la classe turque, touchés par des mesures d'économie et d'indépendance. — Faiblesse nuisible de Tewfik, que Halim, engagé par une constitution, devrait légalement remplacer. — Projets sinistres de l'Angleterre. — Nubar, épuisé. — Arabi : programme modéré des réformes. — La Chambre des députés, ajournée à novembre, discutera le budget, malgré le ton de la note anglo-française. — Tranquillité de l'armée. — Le gouvernement se prononce contre le creusement d'un nouveau canal de Suez

177

73. Le Caire, 29 avril / *Le Siècle*, 4 mai 1882.

Campagne de fausses nouvelles. Ses sources politico-sociales. Ses répercussions sur la bourse. — L'armée juge les conjurés circassiens. — Pourquoi troubler l'œuvre de paix, qu'est la régénération de l'Égypte ? — De Naples, Ismaïl a fomenté cette contre-révolution. — Exil de son agent Lavison. —

- Arabi compare l'Égypte et l'Irlande. — Sa lettre au *Times* : heureuse mise au point. — L'agitation des banquiers et les bruits d'intervention, turque ou combinée, contrastent avec le sérieux du gouvernement 179
74. Le Caire, 8 mai / *Le Siècle*, 17 mai 1882.
Complot circassien : le verdict rendu ; clémence ; Osman pacha et Ratib pacha plus équitablement traités que Halim au temps d'Ismail. — Oeuvre nationale du ministère, dénigré par les colonies étrangères. — Réserves sur les informations que diffusent Havas et Reuter. — Arabi respecte les conventions financières internationales. — Relations Le Caire-Constantinople : esprit d'indépendance dans le cadre du *statu quo* 181
75. Le Caire, 12 mai / *Le Siècle*, 22 mai 1882.
Le verdict du conseil de guerre, communiqué par Tewfik au sultan, prétexte d'immixtion turque et consulaire. — Les alarmistes mènent la bourse et visent l'échec du gouvernement national. — Vie paisible au Caire et à Alexandrie 183
76. Le Caire, 23 mai / *Le Siècle*, 30 mai 1882.
Arrivée d'escadres franco-britanniques, malgré la tranquillité du pays. — Leur véritable rôle. — Les premières réactions au Caire et à Alexandrie caractérisent les deux camps économique-sociaux en regard. — Tewfik et Malet, auteurs de ce défi. — Agriculteurs, armée, Chambre, ulémas approuvent unanimement Arabi. — Télégramme des nationalistes pour éclairer l'opinion en Angleterre. — Vœux du peuple : maintien du ministère, déposition de Tewfik et son remplacement par son fils sous la régence d'un conseil de patriotes. — Problème purement intérieur. — La confrontation entre capital étranger et droits nationaux sera-t-elle désamorcée par de Freycinet ? — Attitude des Grecs. — Grossièreté de l'*Egyptian Gazette*. Dignité d'Arabi 184
77. Le Caire, 2 juin / *Le Siècle*, 7 juin 1882.
Partialité des agences télégraphiques. — La sauvegarde publique exige un contrôle de l'*Eastern Telegraph Company*. Sera-t-elle relayée par la flotte anglaise ? — Arabi pour la liberté du commerce plutôt que la raison d'Etat 186
78. Alexandrie, 12 juin / *Le Siècle*, 19 juin 1882.
Massacre du 11 juin : la querelle d'un Maltais avec un ânier dégénère en carnage. — L'auteur, témoin oculaire. — Consuls de Grèce et d'Angleterre molestés. — L'amiral anglais provoque les batteries égyptiennes. — La panique succède à l'alerte : Départs massifs des étrangers 187
79. Kafr-Dawar, Quartier général de l'armée égyptienne, 15 juillet / *Le Siècle*, 28 juillet 1882.
L'exode d'Alexandrie. — Aux portes de la ville, le 12 juillet, l'auteur accueilli par la troupe. Nuit à cheval. Son arrivée au camp d'Arabi. — Récit du bombardement d'Alexandrie par la flotte anglaise, le 11 juillet : ultimatum de l'amiral Beauchamp-Seymour ; refus égyptien ; dialogue inégal des canons ; victimes civiles ; Alexandrie brûle. — Tournée à Alexandrie, le 13 : désordres de la population émigrée ; pillards dans les ruines fumantes ; le khédive hué, en rentrant à son palais, après avoir passé le jour sur un vaisseau anglais. — Violence des hommes débarqués pour combattre l'incendie. Ils occupent les corps de garde. — Les gens du khédive rejoignent l'armée, objet de l'enthousiasme et de la générosité du pays. — Lettre de Tewfik à Arabi, l'invitant à venir négocier un arrangement proposé par l'amiral anglais. Réponse : Arabi souligne l'agression anglaise, l'attitude légale de l'armée, l'impossibilité de négocier sous la contrainte des flottes 188

80. Kengis-Osman, près Kafr-Dawar. Quartier général de l'armée égyptienne, 24 juillet / *Le Siècle*, 3 août 1882.

Rupture de communications postales. — Précisions sur la résistance de l'artillerie égyptienne lors du bombardement d'Alexandrie. — Topographie du camp d'Arabi. — Etat de la défense du pays. — Priorité au front méditerranéen. — Front oriental : révolte de l'Islam si l'Angleterre emploie des troupes indiennes ; détruire stratégiquement le canal de Suez. — Le patriotisme, exalté par l'agression. — L'armée coupe un canal d'eau douce, pour en priver Alexandrie et inonder les plaines qui l'en séparent. — Hier, reconnaissance anglaise ; attaque attendue. — Arrivée de délégués du Caire : opposition à l'idée d'une visite au khédive. — Magnanimité d'Arabi, qui aurait pu capturer Tewfik, et empêcher Raouf pacha et Ali Moubarak de le retrouver. — Tranquillité jusqu'au Soudan. — L'auteur, au service du Croissant-Rouge et dans l'intimité d'Arabi. — Vaisseaux anglais à l'horizon

191

81. Le Caire, 20 août / *L'Intransigeant*, 7 septembre 1882.

L'ordre règne, malgré la colère de la Haute-Egypte et du Soudan contre les Européens. — Fermeté du préfet du Caire. — Les magasins européens assurés contre le pillage. — Patriotisme des Coptes. Députation du clergé au Négus, pour prévenir son alliance avec les Anglais. — Renforts des provinces ; retranchements au Nord et au Caire. — Souffrance économique, mais confiance dans Arabi. — Orateurs populaires au jardin de l'Ezbékiah. — Fantassins et cavaliers tripolitains arrivent à Kafr-Dawar ; une lettre du chef religieux Senoussi annonce encore des guerriers bédouins. — L'armement activé à la citadelle du Caire et ses limites. — Les femmes participent aux fortifications. — Les princes prêtent serment de fidélité au gouvernement de la défense nationale. Adhésion de Halim. — Les déserteurs. — Le khédive, surveillé. — Les étudiants de l'Azhar, enrôlés, défendront le Mokattam. — Troupes soudanaises en route. — Le faux Mahdi Abdallah, rallié au mouvement. — Dernier engagement : les Egyptiens saisissent un train blindé des Anglais. — Peu d'officiers étrangers dans les rangs égyptiens. — Prisonniers anglais, traités avec égards. — Arabi inspecte les lignes ; Toulba, salué au Caire

194

82. Kengis-Osman, 22/24 août / *Journal de Genève*, 10 septembre 1882.

Prétexte des forces britanniques en Egypte : combattre une rébellion. — Sursaut national provoqué par le bombardement d'Alexandrie. — Le peuple, en assemblée représentative souveraine, répudie le khédive, instrument d'un *protectorat anglais*, calqué sur celui de Tunis, et confie la défense du pays à Arabi. — La résistance commence au sud d'Alexandrie. — Potentiel militaire. — Imminence d'un réveil afro-asiatique de l'Islam, qui ébranlera l'Angleterre et mettra fin à l'empire ottoman

196

83. Le Caire, 16 septembre / *Le Siècle*, 19 octobre 1882.

Deux bataillons appelés par télégraphe de Kingis-Osman pour la bataille de Ras el-Ouady. A Zagazig, déjà la débâcle. — Sultan pacha, comme représentant du khédive, accompagne l'état-major anglais à l'Est du Delta. Il a acheté les Bédouins, pour tromper Arabi et guider les envahisseurs à travers le désert. Le camp de Tel el-Kébir, pris par surprise. — Un combat avait eu lieu à Néfiche. — Perte de grands officiers. — Les Egyptiens refusent de croire au désastre et ne contestent pas Arabi. — Le Caire, ville ouverte. — Dernière conversation d'Arabi avec l'auteur. — Sur son conseil, Arabi et Toulba se constituent prisonniers du général Wolseley et échappent aux bourreaux du khédive

198

84. L'AVENTURE DE JOHN NINET EN EGYPTE / *Le Nouvelliste Vaudois*, 19, 20, 21 octobre 1882.

Arrivée de l'auteur à Alexandrie, venant de Zagazig, la veille de l'ultimatum de l'amiral Seymour. — Un Anglais suspect, fusillé par la police. — Le bombardement. — L'exode. Scènes d'épouvante : un journaliste français tué. — 66 jours au camp d'Arabi. — Les Anglais tirent sur les ambulances du Croissant-Rouge. — Incident Paolucci et éloge du Fribourgeois de Bocard, consul d'Italie à Port-Saïd. — De Lesseps, le canal de Suez et les desseins anglais. — A défaut de la poste, les marins d'un navire autrichien, capturés à Damiette et libérés, portent la correspondance de l'auteur. — Récit de l'entrée du général Wolseley en Egypte, conduit par le traître Sultan pacha et les vénaux bédouins de Charqiyya. — Chez Arabi : adieux et exhortations. — L'auteur arrêté au Caire. — Dans la prison de la préfecture, avec les



nationalistes. — Interrogé par des officiers anglais, il est expulsé. — Allusion aux Suisses recrutés pour la police en Egypte. — A Alexandrie, embarcation brutale, à destination de la Turquie. — Découvrant le vol de ses effets et le piège d'un faux passeport qui le désigne comme sujet ottoman né en Anatolie, l'auteur réussit à quitter le bateau au Pyrée et à gagner la France. — Conclusion sur l'occupation anglaise de l'Egypte 200

Lettres de John Ninet au *Times*, octobre-décembre 1882 (résumé) 204

NOTES 207

ANNEXES

(Textes de John Ninet)

Manifeste du Parti national égyptien (1879) 226

Discours prononcé à Alexandrie (1882) 232

Origin of the National Party in Egypt (1883) 234

DOCUMENTS ET NOTICES

I. Genèse de l'entreprise Greenfield 254

II. La *moukabalah* 255

III. Un Mirabeau copte 256

IV. La Politique anglaise en Egypte à la veille de l'occupation. Instructions initiales du Foreign Office à Edward Malet (1879) 257

V. Publication d'un organe du ministère Riaz pacha, *L'Egypte*, par Laffon et Vauquelin 260

VI. Paris rappelle du Caire le baron de Ring 262

VII. Ninet et le prince Halim 265

VIII. Faux passeport délivré à Ninet lors de son expulsion d'Egypte 268

INDEX DES NOMS DE PERSONNES 269

INDEX DES NOMS DE LIEUX 273

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE 276

TABLE ANALYTIQUE DES MATIERES 278

John Ninet (1815-1895), protagoniste de l'histoire du développement, a laissé une œuvre importante, mais encore méconnue.

Elevé dans la Genève de Rousseau, au lendemain de la révolution industrielle, initié aux Etats-Unis à la plantation du coton, il s'installe en Egypte. Agronome et exportateur, il travaille en relation étroite avec les Pachas – de Mohamed Ali à Tewfik – avec les financiers, les consuls et surtout avec les fellahs. Sa connaissance des mentalités et des forces en présence lui révèle les dessous du processus international de l'évolution, dans ce carrefour d'influences qu'élargit l'ouverture du Canal de Suez, et dont on soumet la terre et les hommes à la monoculture.

Ninet réagit en démocrate. Membre de sociétés secrètes locales, rédacteur du premier manifeste du Parti National, confident d'Arabi pacha, il est le seul Européen resté dans le camp des révolutionnaires, jusqu'à l'occupation britannique.

Voici, arraché à l'anonymat, un recueil de lettres que John Ninet a adressées de l'Egypte en mouvement à cinq journaux français, anglais et suisses. Elles sont munies d'une *introduction* – puisée aux archives de Genève, Berne, Paris, Londres, Le Caire – de *notes* et d'*inédits*, qui précisent l'apport historique de ce témoignage, et d'*index* qui facilitent la consultation des textes.

Cette correspondance offre non seulement un reportage détaillé sur la première révolution nationale constitutionnelle dans la région, mais aussi un document de première main sur le phénomène précolonial dans l'histoire contemporaine. La matière se prête à une analyse interdisciplinaire, où les chercheurs des sciences politiques, économiques et sociales pourraient soumettre à l'épreuve d'une expérience concrète, exempte de toute idéologie rétrospective, leurs hypothèses et leurs théories.

L'aventure, relatée dans le style alerte du journaliste, passionnera également le simple lecteur.